



# BIBLIOGRAPHIE

# DIOGÈNE

REVUE INTERNATIONALE DES SCIENCES HUMAINES  
fondée par ROGER CAILLOIS

N° 154 – Avril-Juin 1991

OLIVIER POT

*De la passion à la pulsion*

JOSEPH LALUMIA

*Science normale et science révolutionnaire.*

*Khun et ses critiques*

FRANCISCO MIRÓ

*La philosophie et la naissance de l'Amérique latine*

QUESADA

LUC RACINE

*L'obligation de rendre les présents et l'esprit de la chose donnée : de Marcel Mauss à René Maunier*

\*

## L'APPORT ARABO-MUSULMAN À L'ÉCONOMIE POLITIQUE

LOUIS BAECK

*La pensée économique de l'Islam classique*

SHAIKH M. GHAZANFAR

*La science économique scolastique et les savants arabes. Une remise en question de la thèse du « Grand Vide »*

*Diogène*, Unesco,

1, rue Miollis, Paris XV<sup>e</sup> – Tél. (1) 45-68-27-34 – Télécopie (1) 40-65-94-80

L'édition française est publiée par les Éditions Gallimard, 5, rue Sébastien-Bottin, Paris VII<sup>e</sup>.

Les abonnements sont souscrits auprès du Service abonnements, 49, rue de la Vanne, 92120 Montrouge ((1) 46-56-89-00) (C.C.P. 169-33 L, Paris).

Abonnement : France, 170 F ; Étudiants, 135 F ; Étranger, 187 F.

Le n° : 52 F.

A. ROUHBAKHSHAN  
Jacques SELVA  
Dominique TORĀBI

## Bibliographie

### 1. Nouvelles publications

#### Généralités

• *Cahiers d'Etudes sur la Méditerranée Orientale et le Monde Turco-Iranien*, n°11: *Espace musical, espace historique*, Paris, A.F.E.M.O.T.I., 1991.

Ce numéro des C.E.M.O.T.I., presque tout entier consacré aux pratiques musicales, séduira par l'originalité et la qualité des articles qui en constituent le fonds. La Turquie, l'Iran, la Grèce et l'Afghanistan sont successivement évoqués dans une série d'études centrées sur les interférences entre espace musical et espace politique: les mouvements musicaux, traditionalistes ou résolument tournés vers la modernité, y sont étudiés en tant que véhicules d'une identité politique, sensible à travers les aléas historiques des pays concernés. La situation en Iran est analysée dans un entretien avec Jean During, et c'est Fariba Adelkhah qui présente un intéressant tableau des pratiques musicales à Téhéran et en province.

L'Iran est encore présent dans ce numéro avec une traduction par Christophe Balay d'une nouvelle de Jalāl Al-e Ahmad, *Le Setār*. Le reste de la revue est occupé par plusieurs articles d'analyse socio-politique essentiellement consacrés à la Turquie.

• FARANDJIS, Stelio, *Francophonie et humanisme*, Paris, Tougui, 1989, 349p.

L'auteur de ce volumineux recueil d'exposés et de conférences, Secrétaire Général du Haut Conseil de la Francophonie depuis 1984, est plus que tout autre à même d'évoquer la francophonie et les crises qu'elle traverse. Les quelque trente textes qui composent cet ouvrage ont presque tous été rédigés à l'occasion de congrès, séminaires ou colloques qui, aux quatre coins du monde, débattaient de la place du français dans le paysage linguistique mondial. Conscient des dangers d'uniformisation que représenterait l'adoption de l'anglais comme langue universelle, S. Farandjis se fait le défenseur éclairé du français et, loin de tout sectarisme mal venu, manifeste sa foi en la construction "d'une francophonie vivante dans le cadre d'un nouvel ordre culturel international".

- *Majmū'e-ye qavānīn va moqarrarāt-e marbuṭ be entexābāt, az āgāz ta pīrūzī-ye Enqelāb-e eslāmī* (Ensemble des lois et des règlements concernant les élections des origines jusqu'à la Révolution islamique), Téhéran, 1369/1990, 201p.

- *Fehrest-e asāmī va mošaxxašāt-e nemāyandegān-e bīst-o čāhār dowre-ye Majles-e šowrā-ye mellī* (Noms et qualités des députés de 24 sessions de la Chambre des députés), Téhéran, 1368/1989, 294p.

C'est une heureuse initiative que le Bureau d'élections du Ministère iranien de l'Intérieur a prise en préparant et publiant une série d'ouvrages sur l'histoire de la législation en Iran. Dirigé par Lotfollāh Sāgrāvānī, ce bureau a publié, jusqu'à présent, trois recueils distincts sur l'ensemble des lois et des règlements votés. Le premier recense les textes depuis les origines jusqu'à la Révolution islamique, le second depuis la Révolution islamique jusqu'à nos jours et le troisième s'attache à ce qui concerne le Ministère de l'Intérieur, de la Révolution à 1989.

Depuis la Révolution islamique trois sessions parlementaires se sont tenues, et trois ouvrages ont été consacrés à la présentation des candidats de chaque législature. La liste des membres de ces trois sessions a été répertoriée dans un autre volume.

Le Bureau des élections du M.I.I. a publié également quelques recherches sur "la définition des élections", "l'histoire des lois constitutionnelles et les élections en Iran", "l'histoire des gouvernements iraniens de 1906 à 1979", "l'histoire des évolutions culturelles pendant les XIX<sup>e</sup> et XX<sup>e</sup>s.", "l'histoire des évolutions économiques dès le début des Qājārs jusqu'à la chute des Pahlavis", "l'évolution de l'Etat et du gouvernement en Iran depuis l'invasion des Mongols à la fin de la période qājāre".

L'ensemble de ces publications constitue un élément de base pour toute recherche sur la législature iranienne et l'histoire de la législation en Iran.

- VESEL, *Živa, Dāyerat-ol-Ma'āref-hā-ye fārsī/ Les encyclopédies persanes*, traduction en persan par Mohammad-Ali Amir Moezzi, IFRI- Editions Tus, Téhéran, 1368/1989 (Diffusion 1991), 105p.

L'Institut Français de Recherche en Iran (IFRI), en dépit d'évidentes difficultés, n'interrompt pas son activité scientifique. Il nous offre la traduction en persan du volume n° 31 de la Bibliothèque Iranienne consacré à différents types d'écrits encyclopédiques persans rédigés entre le X<sup>e</sup> et le XIV<sup>e</sup> siècles, de l'époque d'Avicenne (m.1037) à celle de Šams al-Dīn Āmolī (m.1352-3).

Les lecteurs iraniens peuvent désormais bénéficier des travaux de Živa VESEL qui font apparaître les multiples sens que le mot "science" a revêtus en Iran au cours de l'histoire, ainsi que les caractéristiques de la littérature scientifique persane par rapport à la littérature arabe sur le même sujet.

Cette traduction nous parvient alors que se tient à Téhéran le quatrième séminaire "Le persan, langue scientifique", organisé par les PUI (voir chronique). Elle constitue, sans aucun doute, une heureuse contribution à une réflexion sur un thème crucial pour l'avenir du persan et de la culture persane au sein de la communauté internationale.

## Bibliographie

- [...] *ABSTRACTA IRANICA*, vol. 12-1989, IFRI, Téhéran/ Paris, 1990, 301p.

Le Volume 12 des *Abstracta Iranica* vient de nous parvenir avec un certain retard dû à l'informatisation récente de sa composition. Outil désormais indispensable et attendu avec impatience par tous ceux qui s'intéressent au monde «irano-aryen», ce numéro rend compte des travaux publiés pendant l'année 1988.

Félicitations à la Rédaction des *Abstracta* dont le volume 11 a obtenu le prix Brunet de l'Académie des Inscriptions et Belles Lettres, qui consacre la qualité et le sérieux de la revue et de ses collaborateurs, tous parmi les meilleurs spécialistes dans leur domaine.

- Ḥakim Ḥabīb al-Raḥmān, *Salāse-ye Ġassāle* (Bibliographie des œuvres en arabe, persan et urdu), traduit de l'urdu par 'Āref Nowšāhī, Islamabad, Markaz-e taḥqīqat-e fārsī-ye Irān va Pākistān, 1989, 250p., index.

Les écrits en persan abondent dans le sous-continent indien, aussi bien dans le domaine littéraire que scientifique. Depuis bientôt vingt ans le Centre d'Etudes Persanes d'Iran et du Pakistan s'efforce de répertorier ces écrits, et déjà quinze volumes de références bibliographiques ont paru, mettant à la disposition des chercheurs les index des œuvres en persan contenues dans les bibliothèques et musées d'Islamabad, Lahore, Karachi ou Bombay.

Ce volume est la traduction en persan d'une bibliographie analytique d'ouvrages en arabe, persan et urdu rédigés au Bengale. Mise au point en 1946 par Ḥakim Ḥabīb al-Raḥmān, célèbre lettré et poète du Bangladesh, elle contient plus de 400 titres couvrant pour l'essentiel les 13<sup>ème</sup> et 14<sup>ème</sup> siècles de l'hégire.

• **SOLTĀNI**, Poori [Pūrī] et Rezā EZTEDĀR. *Rāhnemā-ye majalle-hā-ye Iran: 1347-1989*, Téhéran, Bibliothèque Nationale, 1369/1990, 513+6p., index.

Dès 1837 où la presse écrite fut introduite en Iran, des milliers de journaux – quotidiens, hebdomadaires, bulletins et périodiques – ont vu le jour tant en persan qu'en langues étrangères. L'histoire de la presse iranienne a été bien étudiée tant par les chercheurs étrangers, anglais notamment, tels H.-L. Rabino et G.-E. Browne, que par les Iraniens dont le plus célèbre est Moḥammad Šadr-e Hāšemī. Mais répertorier les journaux et les périodiques ne date que de 1968, date à laquelle parut le premier "Répertoire des périodiques paraissant en Iran", qui ne concernait d'ailleurs que les publications de l'année en cours.

Le présent volume a le mérite de faire état de tous les périodiques qui sont parus de 1968 à 1989: quelque 1185 titres dont une centaine bilingue, une cinquantaine en anglais, trois en français et un en turc. Les indices donnés pour chaque titre contiennent les éléments suivants: spécialité, début de la parution, date de l'arrêt en cas de vacation ou de saisie, périodicité, directeur, modalités d'abonnement, langue, éditeur, adresse ... Ainsi, avec le travail de Mme Poori Soltani, spécialiste en la matière, nous sommes en possession d'un ouvrage de référence et d'un outil de travail précieux surtout pour les professionnels.

### **Religions (philosophie et mystique)**

• **BONAUD**, Christian, *Le Soufisme*, Préface de Michel Chodkiewicz, Maisonneuve et Larose-Institut du Monde Arabe, Paris, 1991, 155p.

Le mot "soufisme", dont l'étymologie est assez obscure, est habituellement traduit par "mystique musulmane" ce qui est relativement satisfaisant, après les précautions que prennent désormais de plus en plus les islamologues quant au sens du mot "mystique" – même si le soufisme, à lui seul, n'épuise pas exclusivement la mystique musulmane.

Face à une certaine idée de l'Islam – religion légale et littéraliste – la présentation au public occidental de la dimension intérieure et spirituelle de la révélation coranique est toujours bienvenue, et il faut se réjouir de l'intérêt que lui porte l'orientalisme. La démarche de Christian Bonaud retient particulièrement notre attention. Le lecteur y trouvera, en dehors des repères historiques (dont il a été beaucoup traité ailleurs), et des nombreuses traductions parfois inédites, des aspects doctrinaux dont la pertinence font de l'ouvrage une introduction concise, sérieuse et originale à la spiritualité musulmane.

La seconde partie est une bibliographie sélective. Les ouvrages répertoriés correspondent exclusivement au fonds de la Bibliothèque de l'Institut du Monde Arabe, et l'on regrettera l'absence totale d'ouvrages en persan dont on connaît pourtant la contribution exceptionnelle apportée à la spiritualité soufie.

• *Le Coran. Essai de traduction de l'arabe, annoté et suivi d'une étude exégétique*

par Jacques BERQUE, Membre de l'Académie de langue arabe du Caire et Professeur honoraire du Collège de France, Sindbad, Paris, 1990, 840p.

Le Coran, texte de portée universelle, reste mal connu. Les traductions en français ne manquent pas, mais, malgré les difficultés évidentes qu'elles supposent, elles ne seront jamais assez nombreuses.

Le Coran est inimitable, nous dit la tradition, est-il traduisible? Jacques Berque n'ignore rien de la gageure que doit soutenir le traducteur d'un tel texte: rendre dans nos langues indo-européennes le style bien particulier d'une révélation monothéiste exprimée dans une langue sémitique. Il multiplie les précautions: "Essai de traduction", "on ne préface pas le Coran", "aventure", "attentat", et pourtant il nous livre sa traduction, audacieuse, nouvelle, comme elle se devait de l'être.

Après la traduction savante de Blachère, celle de Hamidullah, fidèle au texte arabe, ou celle, littéraire, de Denise Masson, ce sont les éditions Sindbad qui nous offrent dans une édition élégante, le fruit de seize années de travail de Jacques Berque. Sa démarche est celle de la recherche de l'exactitude au moyen d'une langue française classique, voire quelquefois précieuse, qui n'a pas, évidemment, toujours rendu le style concis et jaillissant du texte arabe. Cette démarche qui a voulu respecter la "parole multiangulaire" du texte coranique a parfois nui à la compréhension du texte français, mais les audaces de Jacques Berque à elles seules la justifient.

"On ne préface pas le Coran". Heureusement Jacques Berque l'a postfacé. Il y soulève la question de l'exigence critique de notre époque à laquelle même un texte comme le Coran ne peut échapper. Grâce à une approche thématique et lexicale il tente de faire apparaître les structures du texte coranique et forme le souhait que des études spécialisées en offrent un jour une analyse moderne: "Or le vrai *dhikr* est celui qui retourne le souvenir en avenir". Opération créatrice, s'il en fut, conjuguant modernité et authenticité.

- CORBIN, Henry, *Falsafe-ye Irānī va falsafe-ye Taṭbīqī*, traduit du français par Javād Ṭabāṭabā'ī, IFRI-Entešārāt-e Tūs, Téhéran, 1369/1990, 143p.

Cet ouvrage est la traduction en persan d'un ensemble de quatre conférences données en Iran entre 1975 et 1976 par Henry Corbin et réunies sous un titre qui résume la recherche et l'œuvre du célèbre philosophe-orientaliste: *Philosophie iranienne et philosophie comparée*. Les traductions en persan des œuvres de Corbin sont toujours impatiemment attendues en Iran où elles reçoivent le meilleur accueil.

L'érudition de l'auteur et la difficulté de son vocabulaire technique rendent ardues ce type de traductions, et il faut saluer le traducteur (lui-même philosophe) qui n'a pas reculé devant l'ampleur de la tâche.

- RICHARD, Yann, *L'islam chi'ite*, Paris, Fayard, 1991, 303p.

Voici enfin un ouvrage clair et bien documenté, exempt de tout parti pris, sur le chi'isme. Si les français ont eu depuis la Révolution iranienne les oreilles rebattues par une multiplicité de discours – souvent passionnels et erronés – sur

l'islam chi'ite, il leur manquait jusqu'ici une étude sérieuse qui, comme celle de Yann Richard, soit tout autant le fruit d'une recherche érudite que d'une fréquentation personnelle des milieux chi'ites.

L'auteur aborde ici toute une série de thèmes d'étude qui, des origines historiques aux discours révolutionnaires, analysent les diverses composantes d'une religion qui, aux yeux des Occidentaux, a été rapidement associée à la Révolution iranienne, alors qu'il existe d'importantes communautés chi'ites dans d'autres pays du Moyen-Orient, et qu'on ne saurait tenir pour exclusivement révolutionnaire un islam qui s'est si largement ouvert au mysticisme et à la philosophie spéculative. Le mérite du travail de Yann Richard est justement de mettre au point bien des notions peu claires pour les Français, de dédramatiser certains concepts vécus en Europe comme angoissants et par là-même source d'hostilité. Un livre à lire absolument.

• TAJADOD, Nahal. *Mani, Le Bouddha de Lumière*, Paris, Cerf, 1990, 362p.

Les études manichéennes s'enrichissent ici d'un travail précieux pour l'histoire de la pénétration du manichéisme dans la Chine bouddhique des T'ang. Introduite en Chine par un *fuduodan* (évêque) persan en 694, la religion de Mani commença à s'y répandre grâce aux maîtres astrologiques disciples de Mani, dont les compétences ne laissaient pas d'impressionner les foules, mais surtout grâce à la politique libérale des empereurs T'ang dont un édit, en 732, autorisait la libre pratique de la religion manichéenne pour les non-chinois. A l'origine de cet édit, le texte présenté ici par Nahal Tajadod, le *Compendium des doctrines et règles de la religion du Bouddha de Lumière, Mani*. Compilé en 731 par un évêque manichéen sur un ordre impérial, le manuscrit rassemblait six articles, dont l'intérêt réside dans le fait qu'il s'agit d'une présentation de la doctrine de Mani, faite par les manichéens eux-mêmes et destinée à acclimater la doctrine en milieu bouddhique – à des fins évidentes de prosélytisme. Rédigé en chinois, le texte subit une forte influence du vocabulaire original du manichéisme, et Nahal Tajadod, dans le commentaire qu'elle donne de ce *Compendium* et qui constitue l'essentiel de l'ouvrage, s'attache à relever les termes parthes ou sogdiens introduits dans le texte chinois.

L'érudition de ce travail le réserve à un public d'initiés, mais il ne peut que passionner tous ceux qui s'intéressent à l'histoire des religions orientales.

### Langue et littérature persanes

• 'ĀBEDĪNĪ, Ḥasan, *Ṣad sāl dāstān-nevīsī dar Irān* (Un siècle de romans et de nouvelles en Iran), 2ème éd., Našr-e Tondar, Téhéran, 1369, 2 vol., 334+423p.

Ce n'est pas la première fois qu'on traite de la littérature persane moderne, mais la présente démarche est totalement originale.

Les auteurs modernes iraniens, comme un grand nombre des auteurs du Tiers-Monde, ont privilégié le rôle politique et social de leurs œuvres plutôt que le style. C'est la raison pour laquelle, en s'attachant à faire apparaître une évolution historique cohérente, Ḥasan 'Ābedīnī présente et analyse dans cet ouvrage des œuvres disparates d'auteurs connus ou moins connus, et dont l'intérêt est pour lui avant tout social et culturel. Il traite exclusivement du roman et de la nouvelle et dégage cinq grandes périodes: la première s'ouvrant une trentaine d'années avant la Révolution constitutionnelle et la dernière avec la Révolution islamique. Ce type de classification, toujours arbitraire, permet néanmoins de jeter un regard nouveau sur une période troublée et difficile de la littérature contemporaine de l'Iran où se côtoient recherche d'identité, espoirs et déceptions.

- 'AŠŪRZĀDEH Hūšang, *Qamar dar 'aqrab*, Téhéran, Esparak, hiver 1369/1991. 207p.

Depuis 1969, où il publia sa première nouvelle, Hūšang 'Āšūrzādeh offre à ses lecteurs une production de qualité, pour l'essentiel composée de nouvelles: *Dar Jangal* (Dans la forêt) en 1969; un recueil de trois textes en 1979, *In sāl-hā* (Ces années-ci) et une nouvelle pour enfants, *Gol-e sorx va bād-e mūzī* (La rose et le méchant vent).

Aujourd'hui, c'est un ensemble de huit titres écrits pour la plupart entre 1981 et 1989 que nous propose l'auteur. Celui qui donne son nom au recueil est une longue nouvelle d'une soixantaine de pages, mettant en scène un intellectuel iranien face à la crise mondiale: déçu dans ses convictions, frustré dans sa vie quotidienne, il lui faut assister à l'effondrement de toutes ses valeurs; c'est alors que se réalise véritablement le sinistre présage manifesté par l'entrée de la lune dans le Scorpion, *Qamar dar 'aqrab* ...

- DOWLATĀBĀDĪ, Maḥmūd. *Kārnāme-ye Sepanj* (Œuvres complètes), Téhéran, Bozorgmehr, hiver 1368/1990, 3 vols, 1454p.

En 1961, Maḥmūd DOWLATĀBĀDĪ publiait sa première nouvelle dans la revue *Ānāhītā*. Depuis, il a parcouru un long chemin d'écrivain engagé qui l'a porté au sommet des lettres iraniennes, romancier de talent et brillant nouvelliste: une vingtaine de nouvelles, plusieurs romans dont le célèbre *Jā-ye xālī-ye Solūč* (La place vide de Solūč) et la saga de *Klīdar*, quelques pièces de théâtre ... toute une œuvre qui porte la marque de la forte originalité de son auteur, nourrie des multiples vicissitudes d'une existence difficile. Tour à tour réparateur de bicyclettes, travailleur saisonnier, barbier aux abattoirs de Téhéran, démarcheur de presse, souffleur puis acteur, il connut même la prison: c'est dire la diversité et la richesse des expériences qui lui ont fourni la matière même de son œuvre.

La réédition de l'ensemble de ses nouvelles, qui constitue les trois premiers tomes de la future collection de ses Œuvres complètes, nous donne l'occasion de redécouvrir certains titres épuisés et d'apprécier le style et la pensée d'un de nos meilleurs écrivains contemporains.

Signalons par ailleurs que le chef-d'œuvre de Maḥmūd DOWLATĀBĀDĪ, *Jā-ye xālī-ye Solūč* vient d'être traduit en allemand et publié à Mūnich.

- MOHĀJERĀNĪ, Seyyed 'Aṭāollāh, *Gazand-e bād*, Téhéran, Eṭṭelā'āt, 1369/1990, 115p.

Au printemps dernier, le poète contemporain Ahmad Shamlu avait fait à l'Université de Berkeley (U.S.A) une communication dans laquelle il avait traité Ferdowsi de falsificateur de l'histoire et de collaborateur des tyrans: il suscita de vives réactions parmi les admirateurs du grand poète épique de l'Iran.

S.-'A. Mohājerānī, dans une série d'articles publiés dans le quotidien *Eṭṭelā'āt* de Téhéran, avait réfuté les arguments d'A. Shamlu tout en montrant que celui-ci ne connaissait rien à Ferdowsi. Ces articles réunis ici nous donnent un aperçu sommaire de l'œuvre de Ferdowsi qui, comme il l'a dit lui-même, il y a plus de mille ans, a construit un bâtiment que ni la pluie ni le vent ne peuvent détruire, ce qui a inspiré à S.-'A. Mohājerānī le titre de son ouvrage: *Gazand-e bād*.

- NADJAFI, Abolhassan. *Ġalat na-nevīsīm. Farhang-e došvāri-hā-ye zabān-e fārsī*, éd. revue et corrigée, Téhéran, Markaz-e Našr-e Dānešgāhī (P.U.I), printemps 1370/1991, 466p.

Le persan présente de nombreuses difficultés, tant par son orthographe que par sa syntaxe et sa grammaire. Or, les persanophones actuels traitent à leur guise ces difficultés, n'hésitant pas à introduire barbarismes et néologismes dans une langue déjà durement malmenée par l'afflux de termes scientifiques et techniques étrangers.

Le travail érudit de A. Nadjafi, fruit de trente ans d'études minutieuses, permet de mettre à jour une grande partie de ces difficultés de la langue persane et de proposer des solutions rationnelles pour les aborder. L'indice de l'intérêt qu'il a rencontré auprès du public est la multitude des rééditions: nous en sommes déjà à la troisième (tirée à 20.000 exemplaires), alors que l'ouvrage a paru en 1367/1988. La présente édition, revue et améliorée, contient plus de 1850 entrées, ainsi que nombre d'exemples tirés des textes classiques et modernes.

- RAHĪMĪ, Moṣṭafā. *Terāžedī-ye qodrat dar Shāhnāmeḥ* (La tragédie du pouvoir dans le *Shāhnāmeḥ*), Entešārāt-e Nīlūfār, Téhéran, 1369/1990, 271p.

L'histoire du pouvoir, qui se confond avec celle du monde, est un élément moteur de la célèbre épopée de Ferdowsi. Moṣṭafā Raḥīmī, en se servant des luttes perpétuelles entre Iran et Touran, ou de ce qu'on peut désormais appeler le mythe de Rostam et Sohrab, se livre à une analyse très fine sur le thème du pouvoir.

Ses réflexions politico-philosophiques apportent aux études sur le *Shāhnāmeḥ* une contribution tout à fait originale.

## Linguistique

• MODARRESĪ, Yahyā. *Darāmadi bar Jāme'e-šenāsi-ye zabān* (Introduction à la sociologie du langage), Téhéran, Mo'assesse-ye mo'tale'āt va taḥqīqāt-e farhangī (I.E.P.C.), 1368/1989 (diffusion 1990), 302p., lexique, bibliographie.

La sociologie du langage est l'une des branches les plus récentes de la linguistique. Elle traite du langage en tant que phénomène social, l'insérant dans un tissu socio-culturel. Bien que toute récente, cette branche de la linguistique a bien trouvé sa place dans la recherche universitaire iranienne, et, avec le présent ouvrage, c'est la première fois que la question est étudiée exhaustivement en persan. Le travail de Y. Modarresī est divisé en sept chapitres: le langage et la société; bilinguisme et multilinguisme; rencontre des langues; les langues intermédiaires; les diversités linguistiques; la politique linguistique.

Toutes les notions de base en la matière sont ainsi scientifiquement abordées et expliquées à partir de données et de cas expérimentés par l'auteur. Chaque chapitre s'ouvre sur une concise introduction, suivie de définitions succinctes et d'analyses méthodiques. Deux index des termes techniques anglais-persan, persan-anglais employés dans le texte, et une bibliographie (8p.) des textes utilisés par l'auteur terminent cet ouvrage qui servira sans nul doute de référence, et qui a été couronné deux fois parmi les "livres de l'année" (cf. *infra*, p.120).

## Botanique

• KARĪMĪ, Hādī. *Yonje/Alfalfa*, Markaz-e Našr-e Dānešghāhī (P.U.I.), Téhéran, 1369, 371p., illust., index.

Sur les vingt millions d'hectares cultivables que possède l'Iran, environ 285.000 sont consacrés à la culture de la luzerne. Cette plante qui contribue à alimenter 34 millions de moutons, 13 millions de chèvres et 8 millions de bovins (Statistiques de la F.A.O., 1988) mérite bien l'étude scientifique approfondie que l'éminent botaniste Hādī Karīmī lui consacre. Tableaux, croquis, photographies (noir et blanc), index et bibliographie (84 titres) font de ce 23ème volume des P.U.I. traitant d'agriculture, un modèle et une des études les plus complètes sur le sujet.

## L'art et l'architecture

• DURING, Jean, Zia MIRABDOLBAGHI et Dariush SAFVAT, *The Art of Persian Music*, Washington D.C., Book and Compact Disc (72 mn), Mage Publishers, 280p., illust.

La musique persane, classique (*Ašīl*) ou populaire (*Maḥallī*), est omnip-

présente au sein de la riche production artistique du monde iranien: elle a inspiré les poètes, les calligraphes, les peintres, les architectes ... Musique souvent intime et réservée aux connaisseurs, elle n'est pas toujours accessible au grand public, et encore moins au public occidental. Grâce à l'autorité conférée par ses auteurs (certainement les meilleurs spécialistes en la matière) et à une très riche illustration (photographies en couleur, miniatures, calligraphies) ce superbe ouvrage livre au lecteur les clés et les définitions nécessaires à la compréhension du phénomène musical en Iran: répertoire, organisation, rythme, modes (*dastgâh*), instruments ... Les auteurs font également une large part à la dimension esthétique, éthique et philosophique de cette musique ainsi qu'aux grandes lignes de son évolution historique.

Un disque-laser compact (Anthology of Persian Music: 1930-1990, 72 mn) accompagne l'ouvrage et offre au lecteur, devenu auditeur, quelques pièces représentatives de différents styles musicaux interprétées par de grands maîtres contemporains.

• FONTAINE, Patrice. *Le tapis persan ou le jardin de l'éternel printemps*, Paris, IFRI/ERC, 1990, 179p. XXIV pl.h.t. dont 16 en couleurs.

Ce 33<sup>e</sup> volume de la Bibliothèque Iranienne nous emmène dans la région d'Arak où l'auteur, ethnologue bien connu et spécialiste des textiles et des techniques du monde iranien, s'est livré voici quelques années à une recherche sur la fabrication des tapis.

A travers quatre chapitres et plusieurs annexes, est posée la problématique d'un thème majeur dans l'histoire de l'économie iranienne. Des origines de la production de tapis dans la région d'Arak – production qui ne remonte vraisemblablement pas au delà du XVIII<sup>e</sup>s. –, Patrice Fontaine en vient à une description des statuts économiques et sociaux des fabricants avant de se livrer à une analyse détaillée des méthodes de fabrication et des décors de tapis. De nombreuses illustrations, des cartes, des graphiques et des tableaux synoptiques éclairent le propos de l'auteur, qui est d'esquisser, par le biais de cette étude sur le tissage des tapis, une analyse des complexités de la société qui peuple la région.

• SOLTĀNZADEH, Husayn, *Fazā-hā-ye šahri dar bāft-hā-ye tārixi-ye Irān/ Urban spaces in the historical texture of Iran*, Bureau de Recherches Culturelles-Municipalité de Téhéran, 1370/1991, 215p. illustr.

Le paysage urbain iranien s'est profondément transformé dans les cinquante dernières années. Résultat de changements socio-économiques, cette transformation s'avère quelquefois radicale, à tel point qu'il est difficile de reconnaître et de localiser certains sites dont nous possédons des gravures ou des photographies. Plusieurs sources permettent l'étude de l'évolution architecturale des grandes villes iraniennes et la reconstitution de ce que fut leur paysage urbain: textes, croquis, gravures, photographies et enfin les édifices et monuments anciens que l'on peut encore observer aujourd'hui ou dont il reste des traces. Cette dernière source, certainement la plus importante, est menacée

de destruction, voire de disparition, dans les décades à venir. C'est la raison pour laquelle le Bureau de Recherches Culturelles a entrepris de rassembler et de conserver les gravures et clichés photographiques représentant des sites dans leur contexte historique.

La publication de cet ouvrage s'inscrit dans ce programme. Les textes de Ḥusayn Soltānzādeh sont accompagnés de nombreux clichés (noir et blanc), croquis, gravures anciennes et plans des grandes villes de l'Iran, datant pour la plupart de l'époque qadjare. L'auteur dégage 5 grands chapitres: 1) Les voies, 2) Les places, 3) Les portes, 4) Les édifices architecturaux, 5) Les Ponts et cours d'eau, analysant à chaque fois les aspects fonctionnels et physiques des éléments du paysage urbain étudié.

La qualité des textes et le soin apporté à l'aspect formel font de cet ouvrage un modèle pour les travaux qui devront compléter cette heureuse initiative du Bureau de Recherches Culturelles.

## 2. Revue des Revues

- **MA'ĀRIF** (Connaissances), quadrimestriel des Presses Universitaires d'Iran, VII, 2, novembre 1990 (diffusion avril 1991), 144p.

- Nasrollah POURJAVADY, “*Ahd-e alast*”, pp. 3-47.

Abū Ḥamid Muḥammad Ghazālī (1052-1111) a laissé plusieurs courts traités sur différentes questions d'ordre moral, philosophique et religieux. N.P. présente ici l'un de ces traités: *Mitāq yā 'Ahd-e alast* (L'Alliance divine ou le Temps sans origine). Avant d'aborder le texte lui-même, il étudie la place des idées de Ghazālī dans le développement de la pensée islamique.

- Tāj-al-Dīn OŠNAVI, “*Tahqiq al-Rūh*”, pp. 49-57.

Court exposé sur l'essence de l'âme humaine, rédigé par un mystique du XIII<sup>e</sup>s. Le texte a été établi et annoté par Najīb MĀYEL-e HERAVĪ.

- Paul NWYA, “Commentaire coranique et langage mystique” (3), pp. 58-119.

Suite d'une étude sur la genèse et le développement du commentaire coranique, traduit par Ismā'il SA'ĀDAT.

- Mas'ūd QĀSEMĪ, “Une vieille traduction du Coran”, pp. 120-135.

Étude grammaticale et linguistique d'un manuscrit (Bibliothèque du Majles, 12214) qui est une traduction du Coran que l'on peut dater du XIII<sup>e</sup>s.

- Michaël BAYRAM, “Une ancienne source de la littérature soufie iranienne”, 138-143.

Présentation d'un manuscrit de la Bibliothèque Qarāmān (Turquie), écrit en 673/1275, et considéré comme l'une des sources les plus anciennes concernant la mystique iranienne.

- **MAJALLE-ye ZĀBANŠENĀSI** / *Iranian Journal of Linguistics*, Vol 7, n°1, printemps-été 1990 (Diffusion mars 1991), 128+3p. (résumé en anglais).

– Moḥammad DABĪR-MOQADDAM, “Sur le ‘rā’ en persan”, pp. 2-60.

La postposition *rā*, marque du complément d’objet direct défini, constitue une des grandes difficultés de la langue persane. Analysant les études réalisées tant par les érudits iraniens que par les experts étrangers, l’auteur esquisse tous les cas de l’emploi de *rā* et en explique les occurrences superficielles qui montrent le rôle syntaxique et la fonction pragmatique de cette postposition.

– Yadollāh SAMARE, “Les caractéristiques de la typologie de la langue persane”, pp. 61-80.

Brève analyse de la typologie du persan basée sur l’étude de la proposition principale, de la phrase nominale, du verbe, de l’auxiliaire, du comparatif...

– ‘Alī-Ashraf ṢĀDEQĪ, “L’évolution du ‘suffixe d’abstrait’ du pahlavi en persan”, pp. 81-88.

Court exposé sur le suffixe pahlavi *-th*, qui a survécu jusqu’au XII<sup>e</sup> s., et a laissé sa place à *-i*.

– Badī’ozzamān QARĪB, “La conjugaison du nom en sogdien”, pp. 89-104.

L’auteur, le plus grand spécialiste iranien du sogdien, étudie brièvement les différentes formes de la conjugaison nominale dans cette langue ancienne.

– Aḥmad OXOVVAT, “L’onomastique narrative”, pp. 105-115.

Étude des différentes techniques utilisées par les novellistes et romanciers iraniens, d’un point de vue linguistique.

– Bibliographie, pp. 116-124.

– Chronique, pp. 125-127.

– Résumé en anglais, pp. I-IV.

• **NASHR-i DĀNISH** (Diffusion de la science), bimestriel des Presses Universitaires d’Iran, consacré aux études persanes et à la critique de livres, XI, 2, fév.-mars 1991, 80p.

– A. ROUHBAKHSHAN, “L’Académie française”, pp. 2-11.

Ce court exposé sur l’historique, l’organisation et les activités de l’Académie française fait suite à une série d’articles que la revue publie à l’occasion de la création en Iran d’une “Académie de la langue et de la littérature persanes”.

– Wojciech SKALMOWSI, “Hafez et Shakespeare”, pp. 12-16.

Traduction résumée par Zohre Zaršenās d’un article publié dans *Acta Iranica* (vol. 25, pp. 583-591).

– Lotfollāh YĀR-MOHAMMADI, “Discussion sur la lexicographie”, pp. 17-22.

Des remarques concrètes sur les principes de la lexicographie en général et la préparation des lexiques bilingues anglais-persan en particulier.

– Ebrāhim SHAKOURZADEH, “Les extravagances de la traduction”, pp. 23-27.

Article documenté et fort intéressant sur l’anarchie et la mauvaise qualité des traductions du français en persan. L’auteur, professeur à l’Université de Méched et fort compétent en la matière, dénonce énergiquement les soi-disant traducteurs qui nuisent autant à l’authenticité des textes originaux qu’à la pureté de la langue persane.

- ‘Alī KĀFĪ, “L’informatique et la langue”, pp. 28-31.  
Bref exposé sur l’importance de l’informatique pour l’enrichissement du persan.
- Ḥasan FORŪĠĪ, “Sur les noms propres dans la traduction”, pp. 32-34.  
Brève étude sur la traduction d’un certain nombre de noms propres européens, dont les traducteurs ignorent généralement les équivalents anciens en arabe et en persan.
- Firūz MANŠŪRĪ, “Les Seldjoukides et le *Shāhnāme*”, pp. 35-37.  
Court article sur l’intérêt que les rois seldjoukides, et particulièrement Togrol, portèrent au *Livre des Rois* de Ferdowsi.
- Seyyed ‘Alī ĀL-e DĀVŪD, “La géographie dans les premiers siècles de l’hégire”, pp. 38-41.  
Compte rendu de: Abu’l-Qāsim b. Aḥmad JAYHĀNĪ, *Aškāl al-‘Ālam*, dont le texte a été établi et publié par Firūz Manšūrī (Méched, Astān-e Qods-e Ražavī, 1368/1990, 324p.).
- Ḥoseyn MASARRAT, “Regard sur le lexique de Yazd”, pp. 42-46.  
Compte rendu de: Iraj AFSHAR (-e Yazdi), *Vāže-nāme-ye yazdī* (Le lexique du parler de Yazd, Téhéran, Librairie Tārīx, 1369/1990).
- Mehdī ṢADRĪ, “La datation arithmomantique: Un guide pour l’établissement des textes”, pp. 46-48.  
Compte rendu de: Qāzī Aḥmad b. Šaraf al-dīn ..., *Xolāsāt al-Tawārīx*, dont le texte a été établi et publié par Eḥsān Ešrāqī (Téhéran, Presses Universitaires de Téhéran, 1368/1989, 1200p.).
- A. ROUHBAKHSHAN, “La vie de Saladin”, p.49.  
Compte rendu de: Albert Chamdort, *Saladin*, le plus pur héros de l’islam, traduit par Moḥammad QĀZĪ (Téhéran, Zarrīn, 1369/1990, 581p.).
- Sa’īd ḤAMĪDĪYĀN, “Une entreprise utile pour l’avancement des études linguistiques”, pp. 51-53.  
Présentation des études de l’équipe de Riccardo ZIPOLI à Venise qui a publié dans la série “*Lirica Persica*”, plusieurs concordances et répertoires lexicaux de poètes persans.
- Azād BORUDJERDI, “Quelque livres parus à l’étranger sur l’Iran et l’islam”, pp. 53-56.
- Omīd ṬABĪBZĀDEH, “Nouvelles publications”, pp. 56-70.  
Liste analytique de 181 ouvrages et de 33 périodiques parus dernièrement.
- A. ROUHBAKHSHAN et Mortežā AS’ADĪ, “Chronique: en Iran et dans le monde”, pp. 71-80.

### 3. Nouveaux périodiques

• *ĀBZĪYĀN* (Aquatiques), n°7, mai 1991, 66p., illustr. en noir et blanc et en couleur.

La revue *Ābzīyān*, consacrée exclusivement aux études concernant l’eau et la vie aquatique, vient de reprendre sa parution après une interruption de plus de

six ans. En effet, c'est en février 1985 qu'était sorti le premier numéro de ce magnifique périodique qui faute de moyens financiers, avait dû cesser de paraître après son sixième numéro.

Applaudissons à la réapparition de cette revue entièrement scientifique dirigée par l'un des plus grands spécialistes iraniens en la matière, le Dr. Hoṣeyn 'Emādī, surtout au moment où le manque d'études de portée générale sur la vie aquatique en Iran se fait bien sentir. Ce numéro, outre des travaux originaux sur la pisciculture en cage, la pollution du golfe Persique, le poisson et la mer en Islam, ... contient des articles traduits de langues européennes.

- **IRĀNMEHR**, I, 1, Bahman 1369/ février 1991, 52p.

Ce premier numéro d'*Irānmehr* avoue sans ambages des ambitions élevées: il veut "être la langue éloquente de dizaines de millions de personnes qui ont vécu dans ce territoire [iranien] depuis des milliers d'années ... et familiariser, autant que possible, la société et surtout la jeunesse iranienne avec les nobles valeurs de la culture nationale ...".

Les articles de ce numéro portent sur l'histoire du Koweït, les effets de la crise du golfe Persique sur le pétrole et l'économie mondiale, les indemnités entre l'Iran et la Russie, sur les villes de Ganja et de Šīrvān, la pollution et ... plusieurs articles sur Firdowsi et le *Šāhnāma*.

- **NĀME-ye FARHANG** (Le livre de la culture), trimestriel, I, 1, automne 1369/1990, 134p., illust.

Créé par le Secrétariat d'Etat attaché aux affaires internationales au Ministère de la Culture et de l'Orientation islamiques, ce trimestriel se veut être une tribune de relance des recherches sur les questions socio-culturelles. Dans un monde où les découvertes techniques, les progrès scientifiques et l'évolution de la pensée se développent très rapidement, il faut une mobilisation générale et **multidimensionnelle pour connaître le passé et le présent et se préparer à affronter l'avenir**. C'est pour combler une partie des lacunes existantes que ce périodique a vu le jour.

Ce premier numéro contient ainsi des articles sur la révolution au sein des communications et l'avenir culturel du monde, la Révolution algérienne, les facteurs essentiels de la transmission de la culture iranienne, dualisme et "holisme" en tant que phénomènes artificiels, l'impact de la Révolution française sur les mouvements de la société islamique, ...

- **SANG** (La pierre), trimestriel, vol. I, n°1, printemps 1991, 44p., illustr. en noir et blanc et en coul.

Trimestriel créé par le Bureau des pierres ornementales d'Iran et publié par le Ministère des Mines et Métaux, ce périodique se veut le défenseur de l'artisanat iranien et en même temps le promoteur des nouvelles techniques et méthodes d'extraction des pierres d'ornement et de leur conservation.

Par la variété de son contenu et la richesse de sa forme, cette revue saura combler la lacune qui existait dans ce domaine particulier.